CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FIN DE L'IMPUNITE DES CRIMES COMMIS CONTRE LES JOURNALISTES - 2 NOVEMBRE 2026

DECLARATION DE L'UNION DES RADIODIFFUSIONS ET TELEVISIONS LIBRES DE GUINEE (URTELGUI)

L'URTELGUI, à l'instar des autres associations de presse du monde, célèbre ce 2 novembre 2026, la Journée Internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes.

Cette journée commémorative doit être mise à profit pour interpeller les pouvoirs publics et l'ensemble des composantes de la société sur la dégradation inquiétante de la sécurité des journalistes et les atteintes répétées à la liberté de la presse dans le monde.

Au cours de la dernière décennie, plus de 1 000 journalistes ont été tués dans le monde parce qu'ils informaient le public, selon l'UNESCO. Fait plus inquiétant : sur dix crimes commis contre des professionnels des médias, neuf restent impunis. Cette impunité non seulement enhardit les criminels, mais elle installe la peur, favorise l'autocensure et alimente un cercle vicieux qui fragilise la démocratie.

Il vous souviendra que c'est à sa 68e session, en 2013, que l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté la résolution A/RES/68/163 qui a proclamé le 2 novembre Journée Internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes. Cette date a été choisie en mémoire de Ghislaine Dupont et Claude Verlon, les deux journalistes français assassinés au Mali le 2 novembre 2013.

Cette résolution historique condamne toutes les attaques et violences perpétrées contre les journalistes et exhorte les États Membres à prévenir ces violences, à traduire en justice leurs auteurs et à garantir un environnement sûr où les journalistes peuvent exercer leur travail de manière indépendante et sans ingérence.

En Guinée, cette journée du 2 novembre 2026 nous interpelle tous, avec une sensibilité particulière.

Si cette journée nous rassemble pour célébrer la fin de l'impunité, elle nous invite aussi, avec respect, à regarder notre propre parcours en tant que nation. Nous pensons avec émotion à notre confrère Habib Marouane Camara, dont la famille est sans nouvelles depuis le 3 décembre 2024. Nous restons confiants que les enquêtes annoncées par les autorités aboutiront et que leurs conclusions seront partagées pour apaiser les cœurs.

Nous pensons également à notre confrère de la RTG Sanasy Keïta, dont la situation depuis novembre 2025 suscite une vive inquiétude. Ce sont des situations humaines avant tout, qui méritent l'attention de tous.

Ces cas nous rappellent, s'il en était besoin, combien le métier de journaliste, dans l'exercice quotidien de la recherche et de la diffusion de l'information, a besoin d'un environnement serein, protégé et compris.

Loin de toute polémique, l'URTELGUI invite chaque acteur à contribuer, dans un esprit de responsabilité partagée, à la création d'un environnement plus sûr et plus apaisé pour les professionnels de l'information. Mettre fin à l'impunité, ce n'est pas opposer, c'est rassembler. C'est renforcer la liberté d'expression, encourager un journalisme de qualité, professionnel et utile à la construction de notre État de droit.

En cette journée du 2 novembre 2026, l'URTELGUI formule, dans un esprit constructif, les souhaits suivants :

À l'endroit des autorités publiques, notamment judiciaires et exécutives :

- De bien vouloir, dans la mesure du possible, faire le point sur l'état d'avancement des enquêtes concernant les confrères Habib Marouane Camara et Sanasy Keïta, afin de rassurer leurs familles et l'ensemble de la corporation ;
- De porter une attention bienveillante aux autres situations portées à leur connaissance, pour que la lumière soit faite dans la sérénité ;
- De poursuivre les efforts pour l'application effective des textes de protection des journalistes et pour le renforcement du dialogue entre l'État et les médias.

À l'endroit des médias et des organisations professionnelles :

- De cultiver davantage l'esprit de solidarité, de confraternité et de professionnalisme dans l'exercice quotidien de notre noble métier ;

- De continuer à privilégier l'éthique, la vérification et la responsabilité, afin de mériter chaque jour un peu plus la confiance du public et des institutions.

En Guinée, aucun journaliste ne devrait exercer son métier dans la peur. Et aucune institution ne devrait voir dans le journaliste un adversaire. Nous avons un destin commun : informer juste pour servir la Guinée.

Ensemble, dans l'apaisement et le respect mutuel, défendons les journalistes. Défendons la justice et le dialogue.
Fait à Conakry, le 2 novembre 2026

Le Bureau Exécutif de l'URTELGUI